

Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 15 (1927)

Heft: 267

Artikel: Programme préliminaire de la conférence : institut colonial, Amsterdam

Autor: [s.n.]

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-259205>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 06.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

nements ne peuvent rien, ne pourra pas se manifester à leur égard. Or, si nous voulons agir sur l'opinion publique, il nous faut commencer par nous instruire nous-mêmes. C'est pourquoi la Commission de la Paix invite toutes les Sociétés affiliées à l'Alliance à envoyer leurs membres les plus capables et les plus au courant de ces questions à la Conférence d'Etudes, qui aura lieu à Amsterdam les 17, 18 et 19 novembre 1927, et à laquelle elle se propose de faire traiter quelques-uns de ces sujets d'importance fondamentale.

Le choix de ces sujets était forcément difficile; toutefois nous avons décidé de les grouper en deux catégories principales: *questions économiques* et *questions politiques*. Dans ces deux catégories se trouvent des questions suffisamment étudiées pour permettre une action immédiate des gouvernements, et d'autres, dont l'importance capitale n'est pas même encore reconnue par tous. Nous ne pouvons évidemment pas espérer que, dans le bref délai de ces trois jours, nous épuiserons tous ces sujets; mais nous pourrons tout au moins en avoir une vue d'ensemble, et être ainsi à même de déterminer le travail le plus pressant à accomplir. Nous nous sommes adressées aux personnalités les plus capables, aux spécialistes les plus universellement connus pour leur demander de prendre la parole à ces réunions, auxquelles assisteront, nous l'espérons, en plus des déléguées de nos Sociétés affiliées, des représentants des organisations pacifistes les plus complètes.

On peut prévoir que, sur certains sujets d'ordre général, il sera possible d'arriver à une entente, et par conséquent de voter des résolutions exprimant cette entente. Ces résolutions, que les déléguées rapporteront dans leurs pays respectifs, formeront ainsi la base du travail futur de nos Sociétés affiliées, travail que complètera tout ce que les déléguées auront appris à la Conférence.

Notre projet est de convoquer au moins deux Conférences d'Etudes encore avant le prochain Congrès de l'Alliance, espérant qu'ainsi d'importantes questions touchant la paix du monde pourront être soumises au Congrès, qui décidera alors des démarches auxquelles elles donneront lieu.

Chacune de nos Sociétés affiliées a droit d'envoyer à la Conférence douze déléguées, dont trois seulement auront droit de parole et droit de vote. Des participantes non déléguées seront également admises aux séances.

En terminant, nous voudrions insister auprès de toutes les femmes membres de notre Alliance, qui comprennent la valeur de l'idée de la paix, pour leur demander de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour que notre première Conférence d'Etudes soit un succès digne de la cause qu'elle est destinée à servir.

RUTH MORGAN, *présidente*.

FRANCES M. STERLING, *vice-présidente*.

ROSA MANUS, *secrétaire*.

A côté de ces sports si essentiellement modernes, est-il vieux jeu de parler d'alpinisme féminin? Non, sans doute, sans compter que le dernier succès dans cet ordre que l'on nous signale n'est pas banal: c'est celui de la première ascension par une femme, Miss Sheila MacDonald, du Kilima-Njaro, situé, — il n'est peut-être pas inutile de le rappeler!... — en Afrique orientale et haut de plus de 6000 m.

Que nous voilà loin de la petite bicycliste de 1895 et de la jeune patineuse de 1875! Signe des temps, évidemment... Certes, notre idéal féminin n'est pas exclusivement celui d'une femme championne de natation ou pilote d'avion; mais nous pensons que ces femmes donnent par leur sang-froid, leur persévérance, leurs dons d'initiative, leur courage et leur endurance, la meilleure preuve qu'il se puisse que ces qualités ne sont pas uniquement, comme on a trop souvent tendance à le croire, propriété du sexe masculin, et que, puisqu'elles sont capables d'efforts et de succès en ces domaines, il n'y a pas de raisons qu'elles ne le soient pas dans d'autres, plus facilement atteignables. Tout ce qui contribue à faire apprécier les qualités de la femme concourt aussi au succès du féminisme, et c'est pourquoi, sans nous inquiéter de savoir ce que Miss Sheila MacDonald ou la comtesse Einsidel pensent de nos revendications, nous les saluons comme des nôtres, et nous les remercions de ce que, involontairement peut-être, elles font pour nous.

J. GUEYBAUD.

Programme préliminaire de la Conférence

Institut Colonial, Amsterdam.

JEUDI 17 NOVEMBRE, 10 h. Ouverture de la Conférence.

Id., de 11 h. à midi et

de 14 h. à 17 h.: A. Les causes économiques du malaise international:

1. Etude des résolutions de la Conférence Economique internationale de Genève, et des décisions prises à leur égard par les gouvernements. Etude de toute question de cet ordre soulevée pendant l'Assemblée de la S. d. N.

2. Matières premières et de première nécessité: possibilité de contrôle international.

VENDREDI 18 NOVEMBRE

de 10 h. à midi et de

14 h. à 17 h.

B. Les causes politiques du malaise international:

1. Arbitrage et sécurité, progrès récents accomplis dans ce domaine.

SAMEDI 19 NOVEMBRE

de 10 h. à 12 h. 30 et

de 13 h. 30 à 16 h. 30: 2. Limitation générale des armements. Relations entre la question du désarmement et celle de la paix et de la stabilité économique.

3. Désarmement régional.

Clôture de la Conférence, conclusions et vœux.

N. D. L. R. — Nous eussions voulu informer plus tôt nos lectrices, comme toutes les femmes suisses qu'intéressent ces questions, de l'organisation de cette Conférence d'Amsterdam, qu'a décidée en mai déjà le Comité Exécutif de l'Alliance Internationale pour le Suffrage, mais le texte de la convocation et le programme détaillé ne nous en sont parvenus que tout récemment. Nous tenons d'autant plus à insister sur l'importance de cette Conférence, et sur son caractère documentaire et technique: ce ne seront point des déclamations sentimentales que l'on y entendra, mais des faits précis et scientifiques, que l'on y apprendra à connaître, et qui constitueront pour nous toutes une précieuse école de civisme international. Les noms des orateurs ne sont pas encore tous définitivement fixés; cependant, nous croyons pouvoir annoncer que des hommes d'Etat très connus des autorités du Secrétariat de la S. d. N. et du B. I. T. en matière de désarmement économique et politique, ont accepté de venir y mettre leurs auditrices au courant de l'état actuel de chacun des sujets à l'ordre du jour, et de répondre aux questions qui leur seront posées.

Comme on le verra plus loin, le Comité Central de l'Association suisse pour le Suffrage a décidé de se faire représenter à cette Conférence par trois déléguées, toutes compétentes en ces matières, dont nous donnerons prochainement les noms. En outre, la Conférence est ouverte à toutes les participantes de tous les pays qu'elle peut intéresser; prière de s'adresser, pour tous renseignements complémentaires, finances d'inscription, programmes, etc., à Mlle Rosa Manus, Keizergracht, 580. Amsterdam.

L'Ecole des Laborantines à Genève

Dans le *Mouvement Féministe* du 19 mai 1925, nous avons attiré l'attention du public sur une nouvelle carrière féminine, celle de *Laborantines*, dénomination toute moderne pour désigner des aides bien au courant des techniques spéciales qu'exigent les travaux de laboratoire, capables par conséquent de les exécuter avec assez de savoir et de conscience, et de rendre ainsi de grands services aux chercheurs. Pour obtenir une préparation méthodique à cette carrière, pour permettre à de nombreuses élèves d'acquérir rapidement les notions théoriques et pratiques qu'exige cette activité, nous envisagions la création à Genève d'une école spéciale: l'Ecole des Laborantines.